



Perspective de genre dans le travail avec les enfants et les jeunes

Rapport d'activité du groupe de travail « Genre » de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ)



1 Composition du groupe de travail « Genre »

Institué lors de la séance plénière du 21 août 2020, le Groupe de travail « Genre » de la CFEJ (ci-après « GT ») était composé de Ekin Yilmaz, Alexandre Bédard, Marion Nolde et Matthieu Loup. Ce dernier en a assumé la conduite, tandis que M. Nolde a, en plus de sa participation active aux travaux du GT, assuré le lien avec le secrétariat scientifique de la Commission et les nombreux travaux y afférant.

2 Choix du thème, objectifs de la CFEJ et mandat du GT

Durant la législature 2020-2023, la CFEJ a décidé de travailler sur un thème principal et deux thèmes secondaires, chacun des thèmes secondaires l'occupant approximativement pour la moitié de la période. En sa séance du 21 août 2020, la CFEJ a, sur proposition de A. Bédard et M. Loup, décidé de traiter, au titre de thème secondaire de la Commission pour la législature 2020-2023, de la thématique du genre dans la politique de l'enfance et de la jeunesse.

La proposition de choix de ce thème reposait sur le constat que la question du genre dans la politique de l'enfance et de la jeunesse représentait un enjeu majeur de société et de santé publique au sens large, tant ces années du développement de l'enfant et de l'adolescent sont importantes dans sa socialisation. La CFEJ partait du postulat de départ que des avancées significatives en termes d'égalité des genres pourraient être réalisées par l'adoption, pour les enfants et les jeunes, de politiques sensibles au genre. Elle posait parallèlement le constat qu'une approche intégrée de la dimension de genre faisait globalement défaut dans le domaine de la politique de l'enfance et de la jeunesse, et qu'il ne semblait pas exister de réflexions à l'échelle nationale au-delà d'initiatives privées ou locales.

Le mandat de la Commission au GT devait permettre d'atteindre les objectifs suivants :

- a. sensibiliser à la question de la construction du genre et des stéréotypes de genre, de leur importance et des conséquences à court, moyen et long termes ;
- b. faire évoluer les pratiques sur le terrain.

Par ses travaux, le GT devait questionner la manière dont les politiques destinées aux enfants et aux jeunes prenaient en compte la dimension de genre et déterminer s'il existait des programmes ou des pratiques visant à lutter contre la reproduction des stéréotypes de genre. En lien avec son mandat légal (cf. art. 22 al. 3 LEEJ, en particulier les lit. b et e), la CFEJ concevait son rôle, sur cette thématique, comme celui d'une facilitatrice des contacts entre les praticiennes et praticiens, et comme caisse de résonance pour les bonnes pratiques identifiées durant les travaux.

3 Mandat à SEM et rapport « Perspective de genre dans la politique de l'enfance et de la jeunesse : pourquoi et comment agir ? Tour d'horizon des concepts, études et pratiques. »

En l'absence d'un niveau d'expertise préalable suffisant dans le domaine parmi les membres du GT, celui-ci a pris la décision de confier, à l'automne 2020, un mandat exploratoire à l'association *Succès, Egalité, Mixité* (ci-après désignée par son acronyme « SEM »). Fondée en 2013 à Neuchâtel, SEM est une association à but non lucratif qui œuvre dans les domaines de l'éducation et de la culture afin de questionner les stéréotypes de genre et de promouvoir l'égalité. Le mandat portait sur l'établissement d'un rapport sur les points suivants :

- Etablissement d'une base théorique succincte pour fonder les travaux du GT sur une terminologie et des définitions claires ;
- Recensement et analyse de la littérature scientifique suisse et internationale ;
- Réalisation d'un état des lieux exploratoire des programmes, stratégies et projets qui en Suisse prennent en compte la perspective de genre dans les politiques s'adressant aux enfants et aux jeunes émanant d'acteurs publics et d'acteurs privés (bonnes pratiques) ;
- Identification des acteurs- et des actrices-clés (du monde de la recherche, politique, administration, mais aussi professionnels du terrain), notamment en vue d'une éventuelle conférence nationale ;

- Dans la mesure du possible, évaluation des possibilités (et limites) d'impliquer des enfants et des jeunes dans les travaux de la CFEJ sur la thématique du genre.

Dès lors que la durée des travaux de la Commission sur cette thématique était limitée (cf. ci-dessus, thème secondaire), le champ d'investigation a été concentré sur les tranches d'âge 0-4 ans, dans le contexte de la crèche/de l'accueil extrafamilial, et 12-18 ans, dans le contexte de l'espace public et des activités extrascolaires

Le projet de rapport déposé par SEM a fait l'objet d'une séance de discussion avec le GT à la fin février 2021, avant un dépôt et une publication de la version finale en mai 2021. Structuré en trois parties, le rapport "[Perspective de genre dans la politique de l'enfance et de la jeunesse: état des lieux des études, projets et acteurs.](#)" commence par définir ce qu'est la perspective de genre et expose pourquoi elle est utile dans la politique de l'enfance et de la jeunesse. Au-delà de sa vocation introductive, ce chapitre offre à la lectrice et au lecteur des définitions claires et accessibles des termes fréquemment utilisés dans le discours entourant la thématique du genre. En posant et en illustrant les distinctions importantes, il met à disposition de toute personne intéressée un condensé des éléments essentiels pour aborder la thématique. Cette première partie est suivie par la revue de littérature et par l'état des lieux exploratoire des programmes, stratégies et projets prenant en compte la perspective de genre, dans les tranches d'âge et contextes préalablement identifiés. Cet état des lieux exploratoire portait sur l'ensemble de la Suisse.

Les enseignements principaux découlant du rapport peuvent être résumés comme suit :

- Les professionnelles et professionnels de l'enfance et de la jeunesse se sentent concerné-e-s par la thématique du genre dans leur activité professionnelle. Des réflexions et des initiatives fleurissent en de nombreux endroits et les pratiques sont questionnées. L'intérêt du public pour la thématique de l'égalité des genres se retrouve ainsi, sans surprise, aussi dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse ;
- Les recherches et publications scientifiques dans le domaine des études genre sont plus nombreuses que jamais. Elles sont depuis peu accompagnées de nombreuses démarches de vulgarisation, que cela soit par des ouvrages ou par exemple au moyen de *podcasts*. Ces éléments permettent aux personnes intéressées de disposer d'un cadre théorique solide et accessible pour fonder leur démarche pratique. Ils contribuent à rendre accessibles des notions et des concepts souvent complexes ;
- Un nombre important de démarches liées à la prise en considération d'une perspective de genre dans le travail avec les enfants et les jeunes ont été identifiées. Ces démarches ne sont pas toutes abouties, mais doivent être replacées dans leur contexte et considérées de manière évolutive. Par ailleurs, elles reposent largement sur des initiatives individuelles/à l'échelle d'une structure, d'une part, et des différences importantes ont pu être constatées entre les régions linguistiques de notre pays, d'autre part. Ces éléments attestent qu'une plus-value importante pourrait être générée par une véritable démarche de *gendermainstreaming* dans les politiques publiques en lien avec l'enfance et la jeunesse.

Dans le cadre des discussions ayant entouré la finalisation du rapport, ses autrices ont rendu le GT attentif à la demande récurrente, rencontrée tout au long de leurs travaux auprès des acteurs et actrices du terrain, de disposer d'une plateforme pour échanger avec d'autres professionnel-le-s sur leurs pratiques en matière de prise en compte du genre dans leur travail quotidien.

Cet élément, de même que la diversité et la qualité des projets identifiés par SEM dans son rapport, ont convaincu le GT de proposer à la CFEJ de poursuivre les travaux en organisant une conférence nationale sur la thématique de la perspective de genre dans la politique de l'enfance et de la jeunesse. Initialement fixée au 4 février 2022, cette conférence a dû être repoussée au 26 avril 2022 en raison des incertitudes sanitaires pesant sur l'organisation d'événements de grande ampleur.

4 Conférence nationale du 26 avril 2022

Intitulée *Perspective de genre dans le travail avec les enfants et les jeunes – Des pistes pour agir*, [la conférence nationale du 26 avril 2022](#), organisée par la CFEJ, s'est tenue à la *Eventfabrik* de Berne. Elle a réuni près de 200 professionnel-le-s actives et actifs dans les milieux de l'enfance et de la jeunesse.

Pour déterminer le programme de la conférence, le GT a pris le parti de répliquer la structure du rapport de SEM. Tant la matinée que l'après-midi ont ainsi été ouvertes par des interventions plus théoriques – quoique fortement ancrées dans la pratique des intervenant-e-s et accompagnées d'exemples concrets qui en garantissaient l'accessibilité –, avec pour vocation de poser les concepts et distinctions nécessaires pour fonder un socle commun de compréhension de la thématique.

Avec son intervention « Le jeu avec la différence entre les sexes : persistance et évolution de l'enfance, du genre et du monde de la consommation », Dominique Grisard a embarqué le public dans un voyage au travers de l'histoire récente montrant l'évolution du regard sur l'enfance et sur le genre en illustrant ses propos par une impressionnante documentation photographique. Cette évolution, loin d'être linéaire, est marquée par des forces et interactions complexes. Lors de son exposé « Le genre comme outil pour enrayer la reproduction des inégalités », Eglantine Jamet a posé avec clarté et précision les bases pour mieux comprendre ce qu'est le genre et la distinction entre « sexe », « genre » et « sexualité ». Elle a ensuite mis en exergue le système sexiste et hiérarchique dont nous avons hérité et qui conduit à une boucle de l'inégalité. Adopter une perspective de genre est donc fondamental pour prévenir les inégalités et les violences, promouvoir l'égalité et une orientation professionnelle et de vie ouverte. Avec « Genre – Moyens d'action sur la plan pédagogique », Julia Nentwich a plongé dans le quotidien des structures accueillant des enfants de 0 à 4 ans en décortiquant et analysant le « *doing* » et « *undoing* » *gender* dans les interactions entre le personnel éducatif et les enfants. Elle a appelé à une action réfléchie sur les questions de genre impliquant l'ensemble de l'institution.

En début d'après-midi, dans son intervention « Hommes, femmes, combien de divisions ? », Gabriel Bender s'est focalisé sur le travail de jeunesse en illustrant son évolution depuis les années 1960 par des citations et des photographies très parlantes. Face au débat actuel, il a mis en garde contre le risque des étiquettes et de nouvelles divisions appelant à désamorcer les injonctions à se conformer à une norme sociale. Les questions concrètes autour du genre et de la diversité qui se posent dans le quotidien de l'animation socioculturelle ont fait l'objet d'un échange structuré et passionnant entre Tara Koch, Samuel Gilgen et Holger Niggemann, respectivement membres du groupe de travail « Questions de genre » et du groupe de travail « Queer » de l'AFAJ.

Les présentations du matin et de l'après-midi ont été suivies par des ateliers qui pour la plupart se sont focalisés sur une sélection effectuée parmi les projets identifiés par SEM lors de ses recherches. Dans ce cadre également, le GT a souhaité continuer à faire dialoguer théorie et pratique en proposant aux personnes responsables de ces projets de présenter leur démarche, tant sous l'angle de la réflexion ayant fondé la volonté d'agir que sous l'angle de la concrétisation dans leur activité. Les participant-e-s à la conférence pouvaient choisir deux ateliers parmi les sept proposés. Une place importante a été donnée à l'échange entre les participant-e-s à chaque atelier et les personnes présentant le projet.

Toutes les présentations ainsi que des vidéos avec des interviews d'intervenant-e-s sont disponibles sur : <https://ekkj.admin.ch/fr/manifestations/conferences-de-la-cfej/2022>.

L'équilibre entre des interventions plénières et les ateliers a permis aux participant-e-s non seulement de renforcer le socle théorique de leurs réflexions et actions, mais également d'échanger en plus petits groupes avec d'autres personnes engagées sur la thématique. Les exemples concrets présentés dans les ateliers devaient également servir de source d'inspiration aux participant-e-s pour alimenter leur propre pratique.

La conférence s'est conclue par un échange sur les principaux enseignements de la journée et sur les besoins futurs, dans le cadre d'une partie plénière où les participant-e-s ont pu alimenter la discussion à l'aide d'une application permettant de publier des messages en direct. Les éléments ressortant de

ces échanges sont intégrés dans la dernière partie du présent rapport. Impressionné par la qualité de ces retours, le GT s'est permis de faire un choix parmi ces messages et de les réunir dans un document ad hoc pour en garder une trace.

L'engouement suscité par cette conférence malgré un changement de date – l'une des premières de cette ampleur dans le domaine à se tenir après la levée des restrictions liées à la pandémie – et les retours tant immédiats qu'ultérieurs des participant-e-s confortent le GT dans son choix d'avoir mobilisé les ressources nécessaires à l'organisation d'un tel événement. Celui-ci a permis à la Commission d'offrir à nouveau une plateforme de rencontre et d'échange pour le réseau de professionnel-le-s qui l'entourent. Ces rencontres, ayant longtemps pris la forme d'un séminaire biennal organisé à Bienne, sont essentielles pour permettre à la Commission de remplir les missions que lui confère la LEEJ, dès lors qu'elles garantissent son ancrage dans la pratique, lui offrent une interface irremplaçable avec les professionnel-le-s de l'enfance et de la jeunesse et lui donnent l'occasion de donner des impulsions thématiques.

5 Enseignements principaux et conclusions

En accord avec la Commission, le GT a déterminé que la contribution de la CFEJ sur cette thématique à ce stade serait principalement l'organisation d'une conférence nationale regroupant les actrices et acteurs du domaine. Les objectifs principaux étaient ainsi de rendre visible la thématique, de permettre aux personnes intéressées et impliquées de se rencontrer pour échanger à ce propos, de mettre en évidence des exemples de bonnes pratiques et d'offrir ainsi des ressources à celles et ceux qui souhaitent entamer des réflexions et des démarches pour une meilleure prise en compte de la perspective de genre dans leur pratique professionnelle. En particulier, et au contraire d'autres thématiques qu'elle traite, la Commission n'ambitionnait pas d'offrir une analyse approfondie de la thématique ou de formuler des recommandations politiques.

Une fois la conférence passée, et compte tenu de la richesse des échanges qui s'y sont déroulés, le GT a considéré qu'il était important, pour clore ses travaux, de produire une forme de document de synthèse, garantissant une traçabilité de la démarche entreprise par la Commission et par les participant-e-s à cette journée. C'est la vocation de ce rapport et, en particulier, de cette dernière partie.

A l'issue de ses travaux et dans une tentative de synthèse, le GT pose les constats suivants au sujet de la perspective de genre dans la politique de l'enfance et de la jeunesse :

- Les stéréotypes de genre sont omniprésents et impactent négativement le développement libre et harmonieux des enfants et des jeunes. Une attention particulière est nécessaire pour les débusquer et pour offrir un environnement épanouissant aux enfants et aux jeunes. Dans ce contexte, les symboles et les représentations jouent un rôle particulier. Des jouets à l'organisation de l'espace, en passant par l'écriture ou encore la répartition des rôles au sein du personnel des structures qui a fonction de modèle, tout environnement est susceptible de contribuer à la reproduction de représentations stéréotypées des genres. Inversement, tout environnement est propice à la réflexion et à l'action pour faire évoluer cette situation. Il n'y a pas de « petite mesure », ni de nécessité d'être capable du jour au lendemain d'offrir un environnement dépourvu d'éléments stéréotypés : toute volonté de se questionner et d'agir est bonne à prendre et doit se comprendre comme une contribution à un processus.
- La déconstruction des stéréotypes de genre, pour éviter leur reproduction, implique de chacun-e un travail personnel sur ses propres fonctionnements et représentations. La prise de conscience est une première étape indispensable, mais elle nécessite une forme de courage et de faculté à remettre en question des éléments que l'on considère comme normaux. Elle permet d'acquérir une vigilance sur son propre fonctionnement et sur l'environnement proposé aux enfants et aux jeunes.
- La démarche personnelle doit pouvoir s'intégrer dans une réflexion et action impliquant toute la structure (lieu d'accueil de la petite enfance, centre d'animation socioculturel, etc.). Il est important que l'équipe, avec sa direction et le soutien de la hiérarchie, puisse analyser sa pratique et

fixer, sans lourdeurs administratives, des objectifs en matière d'égalité des genres pour ensuite mettre en place des projets et surtout des pratiques permettant d'atteindre ces objectifs tout en prévoyant une évaluation régulière. L'ancrage institutionnel est indispensable pour assurer la pérennité de l'engagement contre les stéréotypes de genre et en faveur de la diversité.

- Dans ce contexte, la sensibilisation et la formation des professionnel-le-s apparaît comme étant une pièce incontournable du puzzle. Sans nécessairement devoir livrer toutes les clefs, elle permet d'entamer une réflexion et une démarche personnelles et de soutenir les démarches entreprises en équipe/au niveau de la structure.
- Une autre composante essentielle de ce travail sur soi et en équipe est la possibilité d'échanger et le travail en réseau. En ce sens, la diffusion de bonnes pratiques permet aux professionnel-le-s impliqué-e-s de disposer de sources d'inspiration pour faire évoluer leur propre pratique.
- Les démarches personnelles et des équipes travaillant sur le terrain, aussi indispensables soient-elles, ne suffiront pas pour déconstruire efficacement les stéréotypes de genre. Les politiques publiques de l'enfance et de la jeunesse, qu'elles encadrent l'accueil extra-familial, l'animation de jeunesse ou encore la formation, doivent être pensées dans cette optique. Une intégration de la perspective de genre au niveau des politiques permettrait d'apporter une cohérence et une systématique qui fait défaut actuellement. Un financement adéquat est nécessaire, tant pour la prise en compte globale qu'en soutien aux projets du terrain. Dans ce contexte, la Confédération et les cantons ont, à côté des communes, un rôle à jouer pour soutenir et faire émerger des projets ou des programmes, avec une attention particulière aux enfants et aux jeunes souvent oubliés des politiques publiques en matière d'égalité des genres.
- L'implication des enfants et jeunes dans l'élaboration de ces politiques publiques est un élément indispensable à leur succès. Cette participation permet d'offrir des réponses adaptées aux questionnements et besoins des principales et principaux intéressé-e-s. Elle est une des clés pour l'intégration de la diversité des genres dans les programmes, projets et pratiques. La participation demande des ressources, des compétences et un engagement durable.

Parvenu au terme de son mandat, le GT espère avoir fourni tant à la Commission qu'à toutes les personnes impliquées et intéressées une base utile pour leurs réflexions et actions. Le GT recommande à la Commission de demeurer saisie du thème, que cela soit par la diffusion des conclusions exposées précédemment, le partage avec d'autres actrices et acteurs qui le souhaiteraient de l'expertise acquise dans le domaine ou encore la reprise et l'approfondissement de la thématique lors d'une prochaine législature.

Le GT adresse ses remerciements à la Commission de lui avoir confié la responsabilité d'explorer cette thématique, à SEM pour son accompagnement de grande qualité et à Marion Nolde pour son appui inestimable dans le suivi des travaux du GT et pour l'organisation sans faille de la conférence nationale qui est venue les clôturer.

Pour le Groupe de travail « Genre » de la CFEJ, septembre 2022

Matthieu Loup, responsable

Documentation

- Jamet E., Reusser A. et Blaser C. (2021). [Perspective de genre dans la politique de l'enfance et de la jeunesse : pourquoi et comment agir ? Tour d'horizon des concepts, études et pratiques](#). Neuchâtel : étude réalisée par l'association SEM sur mandat de la CFEJ
- [Programme de la conférence de la CFEJ](#) « Perspective de genre dans le travail avec les enfants et les jeunes. Des pistes pour agir » du 26 avril 2022
- [Présentations des interventions](#) faites lors de la conférence
- [Courtes vidéos avec des messages de](#) Julia Nentwich, Eglantine Jamet, Adrian Strazza, Samuel Gilgen, Stéphanie Pédat, Ekin Yilmaz et Matthieu Loup
- [Choix de messages du public](#) en clôture de la conférence